



Entretien avec Jean de Tauriers,  
président de Notre-Dame de Chrétienté

# Pèlerinages Reprendre

## Avec Notre-Dame de chrétienté

Propos recueillis par **Anne Le Pape**  
anne-le-pape@present.fr

— *Ressentez-vous chez les pèlerins un grand désir de renouer avec « leur » pèlerinage annuel ?*

— Les pèlerins sont en effet très impatients de se retrouver. Nous avons reçu beaucoup de courriers pendant ces trois années. La famille des pèlerins de Chartres est très unie, le moment du pèlerinage est très important et attendu par beaucoup. Les pèlerinages régionaux avaient été de grands succès en 2020 et 2021 mais nous avons tous besoin d'un grand et beau pèlerinage

de Chartres en 2022 pour célébrer nos 40 ans mais aussi répondre à *Traditionis Custodes*.

— *Parmi tous ces jeunes qui vont marcher de Paris à Chartres, pensez-vous que beaucoup ont conscience de mettre leurs pas dans ceux d'illustres prédécesseurs – on songe bien évidemment à Péguy ?*

— Nous allons raconter pendant ces trois jours la longue histoire de notre pèlerinage, en évoquant Charles Péguy bien sûr, les frères Charlier et dom Gérard, le fondateur de l'abbaye du Barroux. La moitié de nos pèlerins a moins de 20 ans. En 2019, nous avions 14 000 pèlerins marcheurs et

4 000 non-marcheurs (les « anges gardiens »). Nous dépasserons probablement ces chiffres quand je vois les inscriptions monter progressivement.

— *Le pèlerinage est en soi une démarche aussi ancienne que l'Eglise elle-même. Cette manière de « prier avec ses pieds » reste-t-elle adaptée aux catholiques du XXI<sup>e</sup> siècle ?*

— Je suis convaincu que les catholiques ont besoin des secours de la piété populaire. Cette piété populaire aura été méprisée et moquée par les novateurs intellectualistes des années 1960 qui, décidément, n'auront pas connu de grandes réussites. Notre société est devenue violemment antichrétienne, les familles catholiques ont besoin de se retrouver en grand nombre. L'ampleur d'un événement comme le pèlerinage traditionnel de chrétienté soutient les catholiques dans leur foi, leur pratique religieuse, leur ferveur. C'est une source de vocations, de retours à la foi, d'engagements de tous types. Les témoignages que nous recevons sont innombrables et très émouvants.

— *Pourquoi ce choix de patronage du Sacré-Cœur ?*

— Le monde postmoderne a cru qu'il pouvait supprimer Dieu ou, tout du moins, faire comme s'il n'existait pas, comme dans le récit du *Grand Inquisiteur* de Dostoïevski. Le Sacré-Cœur nous rappelle la miséricorde de Dieu, c'est-à-dire son amour pour les pauvres pécheurs que nous sommes. Nous méditerons pendant les trois jours sur la vie de trois saints, sainte Catherine de Sienne, sainte Marguerite-Marie Alacoque et saint Jean Eudes, qui ont enrichi la doctrine du Sacré-Cœur. Bien sûr, nous parlerons aussi d'un nouveau saint, Charles de Foucauld, qui avait choisi

comme emblème le Cœur surmonté de la Croix. Vous savez que notre pèlerinage est missionnaire. Nous aimerions que notre simple présence, nos colonnes de pèlerins s'étendant sur des dizaines de kilomètres nous permettent de « crier l'Evangile » comme le voulait saint Charles de Foucauld.

— *L'intitulé de votre thème exprime le besoin de confier particulièrement à Dieu le salut de nos pays – particulièrement donc, pour nous, de la France. Est-ce donc si urgent ?*

— Le salut de la France viendra de son retour à la religion chrétienne. Notre pèlerinage est dit de chrétienté parce qu'il veut rappeler qu'au-dessus de la loi des hommes, il y a la loi de Dieu. En 1980, Jean-Paul II nous l'a dit : « France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ? » Cette phrase, tant de fois répétée, a-t-elle été comprise ? Jean-Paul II nous rappelait que la France était baptisée mais infidèle parce qu'elle trahissait sa foi chrétienne. Le pèlerinage de chrétienté a d'ailleurs été créé en 1982 pour répondre à cet appel.

— *Qui sera le célébrant à Chartres le lundi de Pentecôte ?*

— L'abbé Komorowski, supérieur de la Fraternité Saint-Pierre, sera le célébrant du lundi, le chanoine Merly de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre le dimanche et Mgr Aumonier le samedi. Le père François de Sales, de l'abbaye du Barroux, célébrera la messe des « pastoureaux », enfants et familles à Igny. Enfin, le dimanche soir à Gas, Mgr Bouille du diocèse de Versailles célébrera le Salut du Saint Sacrement. ▀

De Paris à Chartres  
40<sup>e</sup> PÈLERINAGE  
DE PENTECÔTE  
4, 5 et 6 juin  
2022

SACRÉ  
CŒUR  
Espoir et Salut  
des nations

PÈLERINAGE  
NOTRE-DAME  
DE CHRÉTIENTÉ

191 avenue du Général Leclerc  
78220 Viroflay Tél : 01 39 07 27 00  
information@nd-chretiente.com  
www.nd-chretiente.com

### Dimanche après l'Ascension

■ AB V.B.  
ab-v-b@present.fr

« **A**LLÉLUIA, ALLÉLUIA. Dieu régnera sur toutes les nations ; Dieu est assis sur son saint trône. » Nous rendant enfants de Dieu, le baptême nous rend aussi membres vivants du corps mystique dont le Christ est la tête. Or les membres participent à la gloire de la tête, et la joie d'une personne rejaillit sur tout le corps : c'est pourquoi nous participons à tous les trésors que le Christ possède : ses joies, ses gloires, sa béatitude.

Le Christ entraîne avec lui notre humanité pour la faire asseoir dans la gloire et la béatitude. C'est là la grande action de Jésus, l'exploit magnifique de ce géant divin : de rouvrir par ses souffrances les portes du ciel à l'humanité déchue, et de la transporter à sa suite, dans les splendeurs des cieus... il est à la droite de Dieu, exalté au plus haut des cieus, pour y goûter, après ses œuvres sur cette terre, ses souffrances et sa mort, un repos éternel dans une gloire incommensurable.

Cette béatitude est pour nous incompréhensible et voilà que depuis l'Ascension, depuis cette vision des cieus ouverts et de cette session à la droite du père, cette béatitude nous est accessible.